

# GRAFFITI

--- dans la rue, et après... 4

galerie du jour agnès b.

24 septembre → 23 octobre 2021

travaux récents !!

DEX FERNANDEZ ★ JEAN FAUCHEUR

HOMEY ★ IKON ★ JONONE ★ L'ATLAS

LEK & SOWAT ★ MAMBO ★ O'CLOCK

PSYCKOZE ★ TANC ★ SUNSET

place Jean-Michel Basquiat, Paris 13<sup>e</sup>  
du mardi au samedi, 11h-19h, [la-fab.com](http://la-fab.com)

Cette exposition met en évidence la multiplicité des échanges, des formes, des courants, des déplacements qu'engendre le mouvement graffiti.

De la peinture à l'installation en passant par la vidéo, la sculpture, le dessin, chacun des 11 artistes s'est emparé d'un médium pour créer une œuvre pensée comme une continuité de son activité dans la rue.

La Galerie du Jour devient, pour l'espace d'un mois, cet autre territoire qui nous plonge dans la vitalité et l'originalité d'un mouvement qui ne cesse de se réinventer.

À l'occasion des expositions dédiées au Graffiti à La Fab, celle de la Galerie du Jour et celle de la collection d'art agnès b., le livre *Sur nos murs : 40 ans de graffiti avec agnès b.*, à paraître le 7 octobre aux Éditions Textuel, sera disponible en avant-première à la librairie de la Galerie du Jour.

### agnès b. et le graffiti

*« J'ai toujours aimé les graffitis depuis ceux que j'ai vus enfant sur le tronc des hêtres dans la forêt de Marly, ou bien ceux taillés dans la pierre de la carrière des Baux par exemple. A New York, fin 70 début 80, je me suis passionnée pour ceux qui envahissaient alors la ville et le métro. Je me souviens de SAMO, le tag de Basquiat que je ne connaissais pas encore. J'ai acheté à ce moment-là ou peu après le très beau livre sur les graffs du métro préfacé par Norman Mailer. Ce texte est pour moi très important et très beau.*

*Dès l'ouverture de la galerie en 84, j'ai cherché à montrer ce qui était pour moi un art de la rue, les travaux des Ripoulin (Piro Kao, 3carrés, Ox, Manhu, Nina Childress, Closky et Bla+Bla+Bla) que ceux-ci collaient à l'époque sur les grands panneaux publicitaires du métro.*

*J'aime montrer à la galerie ce qui me frappe dans ce qui se passe "dehors", souligner ce qui me semble important dans cette expression furtive et déterminée. Futura a donné ses lettres de noblesse à la bombe! Virtuose, il fait un cercle parfait du bout de l'index... »*



## Le graff à la galerie du jour

Dès l'ouverture de la Galerie du Jour, en 1984, agnès b. invite l'art de la rue, avec une première exposition des Frères Ripoulin. Les expositions se succèdent, à la galerie et parfois dans des boutiques en France ou à l'étranger. Elle expose Futura 2000 en 1989. L'année suivante, elle rencontre enfin les BBC (Bad Boys Crew) -Ash, Skki et Jayone- dont elle a découvert le travail sur les palissades du Louvre alors en rénovation. Ils lui montrent leur nouveau domaine, le terrain vague de Stalingrad, aujourd'hui regardé comme un monument de l'histoire du graffiti en Europe. Elle sera la première à les exposer entre quatre murs.

Témoignage de cet intérêt suivi et encouragement pour des artistes peu reconnus, agnès b. a acquis de nombreuses œuvres de graffeurs pour sa collection personnelle.

L'exposition de groupe à la Galerie du Jour en septembre 2001 représente sans conteste un événement marquant dans le monde du graffiti, comme dans l'histoire de la galerie. En réunissant 17 graffeurs aussi divers que Aone et André, Os Gemeos et JonOne, Space Invader, Futura, Mist ou l'Atlas, agnès b. proposait une vision du graffiti comme une véritable discipline, animée par des écoles, des générations, des inspirations diverses : bref, elle donnait à voir une histoire en train de se faire. Elle attestait aussi de la coexistence de deux aspects majeurs : l'un éphémère puisque, peintes directement sur les murs, beaucoup d'œuvres ont disparu avec la fin de l'exposition, et l'autre « durable » et commercialisable, puisque des toiles étaient également exposées.

Le vandalisme n'était d'ailleurs pas occulté, et l'exposition a été pendant toute sa durée un véritable happening. Une exposition manifeste donc, à laquelle ont courus de la France entière des centaines d'amateurs, d'observateurs et de peintres.

Galeriste, collectionneuse, styliste et photographe : dans chacune des activités d'agnès b. on retrouve la trace du graffiti.

agnès b. invite également des graffeurs à intervenir dans ses boutiques, aussi bien en France qu'à l'étranger. S'inspirant de la rue, passionnée par l'énergie des villes, c'est tout naturellement que dans son métier de styliste, elle travaille régulièrement avec des graffeurs.

JonOne, Jayone, Aone, Skki, Ash, Moze, Lee, Dash, O'Clock ou Psychoze sont déjà intervenus sur des t-shirts, chapeaux, cravates, jupes ou sacs...

Depuis 2002, agnès b. propose dans la série des tee-shirts d'artistes, des t-shirts créés par des graffeurs. Pas une école unique mais une grande diversité de styles reflétant la vivacité d'un mouvement qui ne cesse de se renouveler. Depuis, pas une seule collection sans eux !

« Ce qui me tient à cœur et que je ne cesse de répéter, c'est que le graffiti n'est pas une pollution. Au contraire, c'est un art riche. Quelque chose qui embellit la vie, qui embellit la ville. »

A travers ces différentes actions, agnès b. exprime à sa manière - éclectique et instinctive - sa fidélité à un mouvement dont elle veut défendre la richesse et la pertinence (l'impertinence !), sans effacer sa dimension critique et polémique.

## agnès b. et le graff : une longue histoire... les précédents à la Galerie du Jour agnès b.

1984 Les Frères Ripoulin

1986 Les Pochoirs

1987 Manhu Ripoulin (solo)

1989 Futura 2000

1990 BBC (BAD BOYS CREW)

1991 Futura

1995 Futura, JonOne, Sharp, A One, Echo, Mode2

2001 Graffs : André, A One, BBC, Fafi, Futura, Jack 2, Jonone, L'Atlas, Mambo, Mist, Moze, Os Gemeos, O'Clock, Psychoze, Space Invader, Zevs

2003 What about New York ? A new New York scene : Craig «KR» Costello, Ryan McGinley, José Parla, Rostarr...

2006 Ugly Winners : Shepard Fairey, Futura, Keith Haring, JonOne, Neck Face, Rostarr, WK Interact, Zevs...

2007 The East West Propaganda Project: Obey Giant Versus WK Interact

2009 Graffiti - état des lieux : Graffer'z Delight (Keag, Babs, Sore) JonOne - Ikon - Mikostic- Mist - Zevs - Skki© - Jayone - Mambo - Space Invader - Psychoze - Futura - Poch - Scandal - Yko & Lek - Jen Cri - Nunca - Dennis O' Callwood - Seth - Ramon Martins - 36 - Moze - Dem 189 - Tanc - L'Atlas - Ash

2011 galerie découverte : 'Grids', Mister Puppet

2012 galerie découverte : 'Lost', Jim Joe

2013 galerie découverte : LeMoDuLeDeZeer

Etat des lieux, Paris 2013 : Lek § Sowat - Monsieur Qui - Poch- Philippe Baudelocque - Ludo - PAL - wayla - 36recyclab - Seth - Anti - LXA - Fantin Leroux - OX - Le Module de Zeer

## À propos de la Galerie du Jour agnès b.

Aux côtés de la collection agnès b., **La Fab.** accueille également la galerie historique fondée par agnès b. rue du jour (Paris) en 1984 : la Galerie du Jour.




Pensée par agnès b., la Galerie du Jour fonctionne de manière souple et fluide en proposant un accrochage éclectique qui évolue au fil du temps, au gré des rencontres, de l'actualité culturelle du moment et des projets de mécénat et partenariats noués par La Fab.

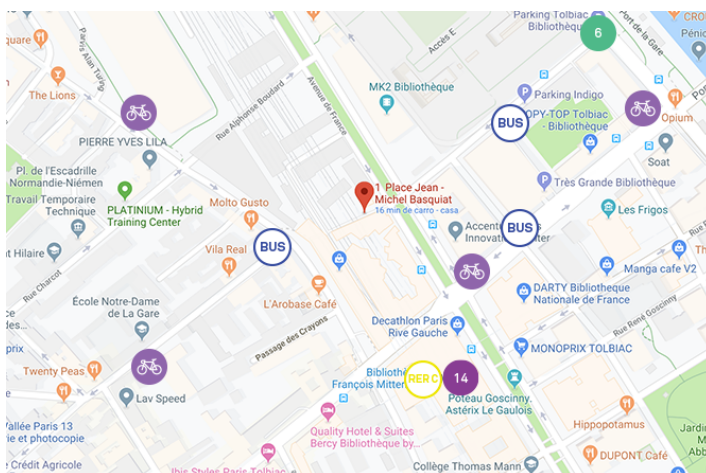
Inspirée de la manière dont agnès b., collectionneuse et galeriste, vit et interagit avec ses oeuvres au quotidien dans sa propre maison, l'espace de la galerie accueille sans distinction de style, ni hiérarchie académique, des oeuvres contemporaines et anciennes, des oeuvres originales, des multiples ou des éditions, mais aussi des pièces de jeunes designers contemporains et du mobilier vintage chiné ça et là.

La Galerie du Jour propose aussi une large gamme de prix adaptée à toutes les bourses. Chaque pièce vendue est presque immédiatement remplacée par une nouvelle, renouvelant ainsi perpétuellement la scénographie et l'accrochage de l'exposition.

La Galerie du Jour est également un vecteur de soutien à la jeune création et de décloisonnement des disciplines et des publics, s'opposant ainsi aux diktats et au formatage imposés par le marché de l'art et à la spéculation financière qui en découle.

## Venir à La Fab.

-  **Métro**  
Ligne 14  
Bibliothèque François Mitterrand
-  **Ligne 6**  
Chevaleret
-  **RER**  
Ligne C  
Bibliothèque François Mitterrand
-  **Bus**  
Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  **Velib**  
rue Paul Casals, rue du Chevaleret



## Contact Presse

Annie Maurette

presse, fonds de dotation agnès b.

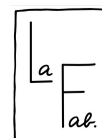
annie.maurette@gmail.com

## Contact communication

Marina Belney

marina.belney@agnesb.fr

6, place Jean Michel Basquiat, Paris 13  
Mardi-Samedi 11h - 19h  
(dernière entrée 18h)



# artistes

## L'ATLAS

L'artiste français Jules Dedet Granel, dit L'Atlas, né en 1978, trouve par ses recherches autour de l'écriture le point de départ de son travail plastique et pictural. Il a étudié la calligraphie dans plusieurs pays et cultures et crée ainsi ses propres typographies originales. Il est particulièrement attiré par l'idée de créer un langage pictural universel, qui soit un juste équilibre entre la forme et la lettre, entre l'acte et l'intention. Jeu de variations infinies, affleurant et s'éloignant de l'art optique et des différents mouvements de l'art abstrait et géométrique. Dans les années 1990, il agit radicalement dans l'espace public, se faisant connaître dans le champ du graffiti; depuis les années 2000 il développe un travail d'atelier et expose ses œuvres dans des galeries d'art urbain contemporain.

L'Atlas présente la particularité de rechercher et de renouveler systématiquement son approche et son expression de la lettre et de la ligne, du rythme codifié de l'écriture, cherchant la frontière de l'illisible, et menant méthodiquement son œuvre vers l'abstraction et le minimalisme ; il considère toute forme comme une lettre et tout lettre comme une forme, ce qui le conduit à travailler récemment avec des urbanistes pour donner une troisième dimension à son art et réinvestir l'espace public d'une autre manière, redonnant ainsi un sens à la dimension architecturale de son travail.

## DEX FERNANDEZ

Né en 1984 à Caloocan, aux Philippines, Dex Fernandez est un artiste interdisciplinaire qui vit et travaille à Manille, aux Philippines. Avec une pratique du dessin inspirée de l'art de la rue et du found footage, la pratique de Fernandez s'étend des peintures et dessins aux muraux, en passant par les techniques mixtes sur des œuvres photographiques, les fanzines, l'animation et les affiches inspirées de la photographie vintage provenant de magasins d'occasion. En juxtaposant l'iconographie religieuse à l'imagerie pop, aux dessins d'enfants, aux motifs de tatouage et aux découpes de magazines pour adultes, les compositions éclectiques de Fernandez remettent en question les définitions traditionnelles de la haute culture et des beaux-arts. En ajoutant des paysages, des motifs et des créatures imaginaires à des images trouvées, il explore l'idée de souvenirs trouvés et d'appropriation.

Lauréat du prix 13 Artists du centre culturel des Philippines en 2015, Dex a exposé dans des galeries, musées et foires d'art ici et à l'étranger, et a effectué des résidences auprès de diverses organisations. Ses nombreuses bourses comprennent des subventions du Vermont Art Space (États-Unis, 2011), du Ping Port Art Space (Taiwan, 2012), du Lil Art Space (Indonésie, 2013), le Conseil culturel asiatique de New York (États-Unis, 2015), le Ongoing Art Center (Japon, 2016), et The Hidden South Project (Taiwan, 2018).

Entre temps, Dex a exposé ses œuvres dans des lieux et événements prestigieux, tels que le Palais de Tokyo (France, 2015 et 2019), le Jeonbuk Museum of Art (Corée, 2016), le Melbourne Art Festival, ainsi que le Barcelona Art Festival (tous deux en 2018), la Biennale de Singapour (2016) et la OFF Biennale du Caire (Égypte, 2017).

Il a dévoilé sa fresque dans le pavillon philippin de l'Exposition universelle de Dubaï en 2020, aux Émirats Arabes unis.

Il est également connu pour son projet d'art de rue en cours appelé Garapata.

"Garapata est une représentation fantaisiste d'un paysage social psycho-délique qui observe l'interconnexion du comportement humain influencé par les autres et le contexte social et bizarre dans lequel il se produit. En d'autres termes, un voyage de l'esprit socio-politique".

## JEAN FAUCHEUR

Il est considéré comme une figure marquante de l'art urbain grâce à son talent de pionnier, son goût de la rupture et son sens aigu du partage.

Armé d'une solide formation classique, il acquiert bientôt l'intuition féconde qu'il faut abattre les murs des musées et leur donner un ciel pour toit.

Depuis 1983, il a recouvert les panneaux publicitaires de ses propres peintures afin de détourner leur fonction et de présenter ses œuvres au public, à sa grande surprise.

C'est ainsi que Jean Faucheur a donné à la rue, « la Rue », près de 120 œuvres de 3x4 mètres. La même année, il fonde également « Les Frères Ripoulin » avec d'autres artistes avec qui il partage sa technique. Puis une invitation à exposer ses œuvres dans les rues de New York vient de la Tony Shafrazy Gallery, célèbre maison des œuvres de Keith Haring, Futura 2000 et Basquiat.

Au cours des 15 années suivantes, cet innovateur s'est consacré à la sculpture, à la peinture et à la photographie.

Ce n'est qu'en 2002, après sa rencontre avec l'artiste Thom Thom, que Jean Faucheur renoue avec la scène du street art. Le point culminant a été sa co-fondation de « Le M.U.R. », la première association du genre.

## HOMEY

Homey né en 1998, est un artiste parisien formé à la HEAR Strasbourg. Ses pratiques sont variées allant du graffiti à la peinture en passant le graphisme et l'illustration. N'utilisant presque quasiment jamais de couleur il préfère laisser parler ses formes contrastées. L'équilibre entre le noir et le blanc est une donnée importante tout comme la notion de nostalgie. En effet, de nombreuses références sont issues de son enfance, notamment de l'animation, du comix underground, de la culture Pop ou encore de la gravure du XVIe.

De ces inspirations diverses naissent des compositions hybrides mêlant une répétition de motifs abstraits et digitaux se confrontant à des éléments figuratifs. L'empreinte digitale comme point de départ est un des nombreux motifs à répétition qu'il explore et qu'il décline depuis plusieurs années dans Paris.

Ces emprunts du passé le suivent et ont laissé une empreinte qui font sa singularité.

## IKON

Ikon est un artiste français né en 1970. Il vit et travaille entre Paris et Hossegor. Issu de la de la culture urbaine surf et skate, il parcourt le monde à la recherche des meilleures vagues de la planète et commence à peindre sur des planches de surf.

Il se consacre à son art puisant son inspiration entre culture surf et skate, ses voyages et la culture de masse (bd, dessins animés, cinéma). Utilisant l'humour pour faire passer des messages plus sérieux, il décline sous toutes formes d'icônes son personnage « Beasty Boy » dans un univers très coloré. Son travail est basé essentiellement sur la recherche de techniques progressives autour de la précision des traits.

## JonOne

Né en 1963 à New York

Vit et travaille à Paris depuis 1987

John Andrew Perello dit Jonone ou Jon 156 est né en 1963 à New York aux États-Unis. Il vit et travaille actuellement à Paris.

JonOne fonde en 1984 le groupe 156 All Starz après avoir débuté, à l'âge de 17 ans, dans le monde du graffiti grâce à son ami d'enfance White Man. Ses œuvres abstraites sont influencées par le mouvement, la couleur, l'énergie alors que les autres graffeurs réalisent des peintures figuratives. Artiste autodidacte, JonOne commence à peindre sur toile en 1985 lui permettant ainsi de laisser son empreinte indélébile.

Suite à l'invitation de Bando, il s'installe à Paris en 1987. La France lui donne alors l'occasion de « poursuivre son enrichissement personnel ». En 1990, JonOne fait la rencontre de Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr qui lui permet de s'installer à l'Hôpital éphémère, squat établi dans l'Hôpital Bretonneau, de 1991 à 1996. Il y rencontre Sharp, Ash, JayOne, Skki et A-One qui l'initient au monde de l'art parisien.

Ses toiles sont une explosion de couleurs, JonOne se décrit comme un « peintre graffiti expressionniste abstrait ».

## MAMBO

Flavien « Mambo » Demarigny est né au Chili en 1969, d'un père français et d'une mère hongroise. Il a vécu et travaillé à Los Angeles, Californie de 2011 à 2020 puis dans le Lubéron depuis cette date.

Il a grandi en Amérique latine (Chili, Equateur, Brésil, Argentine, Colombie) avant de s'installer à Paris et de commencer sa carrière d'artiste au milieu des années 80.

Il est devenu un esprit créatif en réalisant des graffitis, des peintures et des installations, inspirés par la musique et les cultures Pop et New Wave des années 80. Il a fait partie du collectif « La Force Alphabétique » de 1986 à 1996, ainsi que « Le 9e Concept » de 1999 à 2011.

Mambo a fait du graffiti intense principalement de 1985 à 1992 mais a toujours eu une pratique simultanée en studio. Mambo a étudié un bref instant à l'école d'animation Les Gobelins avant de rejoindre Ellipse Studio en 1990 et d'y travailler pendant un an, puis de revenir à l'art mural.

Il a passé de nombreuses années à travailler comme muraliste professionnel et est devenu l'assistant de Sol LeWitt en France pour ses Wall Drawings en 1994/95.

Ses peintures murales l'ont emmené partout en Europe (France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, République de Ceck, Hollande, Belgique) en Inde, au Sénégal, à New York et à Chicago.

Il a également contribué à l'émission télévisée satyrique française "Groland" sur Canal +, de 2002 à 2011.

Depuis 2009, Mambo fait partie du label de musique Pura Vida, où il collabore avec le producteur Guts en créant des pochettes pour tous les albums et compilations, qui sont distribués par Heavenly Sweetness.

En plus de ses expositions, Mambo collabore occasionnellement avec d'autres artistes (Snoop Dogg, Laurent Garnier, Thierry Marx...) ainsi qu'avec des marques (Prada, Moynat, Agnes B, Samsung, Vans, Paris St Germain...) pour élargir sa vision et toucher de nouveaux publics.

Sa production en studio était sporadique dans les premières années et est devenue à temps plein depuis 1998.



## PSYCKOZE

Alexandre Stolypine dit Psychoze Nolimit est un des pionniers de la culture graffiti en France. Artiste graffeur, peintre et sculpteur, il est membre du mythique 156 Crew. Depuis ses débuts en 1984 à l'âge de quinze ans, il n'a jamais cessé de peindre, laissant son empreinte aussi bien dans la rue que dans les catacombes de Paris (sculptures, peintures).

Toujours actif, il alterne les fresques grands formats sur les murs de la ville et les expositions de peintures sur toile et sculptures, que ce soit dans des lieux autogérés ou en galerie.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives autour du mouvement graffiti en France comme à l'étranger : TAG au Grand-Palais (2009), "No man's Land" à l'ambassade de France à Tokyo (2009), exposition personnelle à l'espace Pierre Cardin (2009), "Morning Glory" à la Wild Stylerz gallery (2010)... et réalisé également plusieurs fresques pour des institutions.

La rencontre avec agnès b. se fera 2001 à l'occasion de l'exposition Graffiti à la Galerie du Jour rue Quincampoix, où il réalise pour l'occasion une installation mettant en scène les catacombes de Paris telle qu'il les vit, avec des toiles, de la sculpture et des vidéos.

Il collabore régulièrement avec la Galerie du Jour depuis et a participé notamment aux autres expositions autour du Graffiti, en 2009 et 2013.

Parallèlement à sa carrière d'artiste, il développe également depuis plusieurs décennies des initiatives associatives pour la reconnaissance des cultures urbaines.

## SUNSET

Jonas Bournat, connu sous le pseudonyme de Sunset (sun7), est un artiste urbain français, né en 1977. À l'aube des années 90, il découvre l'univers des tags new-Yorkais, dès lors, bombe aérosol en main, il s'attaque aux murs de Paris à New-York.

Sunset est tout d'abord un artiste portraitiste qui compose à partir d'une calligraphie étudiée qui laisse apparaître le motif, sans contour ni dessin.

Depuis quelques années, l'artiste tend vers un art plus abstrait. Avec sa série « Planosfear » Sunset réalise des sphères formées par la calligraphie. Ce travail révèle la pratique singulière de l'artiste, la réalisation de formes à partir d'écriture automatique, tout en faisant un clin d'œil à son nom d'artiste.

## TANC

Né en 1979 à Paris. Tanc vit et travaille à Paris.

Ce qui le caractérise, c'est l'unicité de son style, une caractéristique qu'on comprend plus quand on apprend que Tanc a grandi avec le graffiti. Il considère que l'art de la rue est éphémère et que l'action est plus importante que le résultat.

Au début des années 2000, il se concentre sur un travail d'atelier et se démarque tout de suite des graffeurs traditionnels par son travail basé sur le trait. Une recherche sur la synthèse. D'abord de son nom, puis de celle des tags en général, puis des personnes, de la musique, et pour finir de son sujet préféré : la vie. Essentiellement basé sur le trait, son travail ne cherche pas à être parfait mais plutôt spontané. C'est l'état dans lequel il est qui va définir sa densité et sa rigueur. Son rythme cardiaque actionne son bras à la manière d'un métronome, il ne doit pas essayer de contrôler ce flux mais juste de comprendre la composition qu'il fait apparaître en équilibre entre son conscient et son inconscient. Il compose sa musique et ses toiles d'une manière spontanée.

Cette discipline est d'abord l'exutoire instinctif d'un besoin d'expression : il se réapproprie l'espace urbain en criant son nom à la ville avec force. Bientôt, les lettres disparaissent et Tanc s'engage dans une recherche formelle abstraite. En concentrant son travail sur le trait et la couleur, il renouvelle la recherche picturale classique en la confrontant à la vivacité première de l'art de la rue : prépondérance de l'action, perfection du geste, acceptation de l'aléa et expression d'une singularité forte.

## LEK & SOWAT

Travaillant en binôme depuis 2010, LEK (1971, France) & SOWAT (1978, France / Etats-Unis) partagent un goût commun pour l'Urbex – ou exploration urbaine – discipline qui consiste à explorer la ville à la recherche de ruines modernes. Poussant les limites du graffiti traditionnel, leurs expérimentations in situ réunissent vidéos, abstractions architecturales, installations et archéologie créant une forme moderne de land art urbain.

En 2012, le projet 'Mausolée', qui les voit organiser une résidence artistique clandestine dans un centre commercial abandonné de la capitale retient l'attention de Jean de Loisy qui leur ouvre les portes du Palais de Tokyo. Entouré d'une cinquantaine d'artistes iconiques des arts urbains et du curator Hugo Vitrani, Lek & Sowat passent deux années à créer une exposition expérimentale dans les issues de secours du bâtiment, initiant ce qui deviendra le Lasco Project, premier programme of ciel d'art urbain du centre d'art.

Depuis, ils multiplient les collaborations avec des artistes d'horizons aussi variés que le poète beat John Giorno, les stylistes agnès b. et Jean Charles de Castelbajac, les pionniers du graffiti que sont Futura, Mode2 et JonOne ou encore Jacques Villeglé, précurseur du street art. C'est avec ce dernier qu'ils réalisent le projet « Tracés Directs », première œuvre de graffiti à entrer dans la collection permanente du Centre Pompidou.

En 2015, Lek & Sowat ont été pensionnaires pour un an à la Villa Médicis de Rome.

Ce sont ceux par qui le graffiti est entré au Centre Pompidou. Après la très symbolique intégration aux collections du Centre Pompidou de leur œuvre Tracés directs en 2014, ils ont été invités, cinq ans après, à s'exprimer sur le dispositif de voirie sécurisant l'accueil temporaire du public, situé rue du Renard.